



Les mystères

Enquête
au musée Fabre

d'Hérodiade



Enquête
dans
l'atelier romain
de Vouet



La fortune des demi-figures vouetesques dans les collections françaises du XVIII^e siècle

Chloé Perrot

Détail fig. 3

La représentation de figures à mi-corps, communément désignées aux XVII^e et XVIII^e siècles sous les termes de « demi-figures », de « demi-corps » ou de « *mezzo figure* » en italien, occupe une place singulière dans la peinture européenne. Comme l'a souligné Giovanni Pietro Bellori (Rome, 1613 – id. 1696), le recours à ce type particulier s'accompagne d'un déplacement profond des modalités de représentation de la peinture. Selon lui, en abandonnant « l'usage de l'histoire », Caravage (Milan, 1571 - Porto Ercole, 1610), bientôt imité par d'autres, se consacre à ces compositions « auparavant peu en usage », inaugurant dans le même

D'après Simon Vouet (Date ?)

cat. xx

Judith et sa servante

D'après un original
exécuté vers 1621

Huile sur toile
H. 114 cm ; l. 92 cm
Paris, musée du Louvre,
inv. 367; MR 195
En dépôt au Puy-en-Velay,
musée Crozatier

HIST. : Ancienne collection
du musée du Louvre.

BIBL. : Villot, 1852, n°248 ; Voss, 1922, p. ? (version conservée à Opava) ; Voss, 1924, p. 478 (idem) ; 1940 Th. U. B. (idem) ; Isarlo, 1941 (id.), Longhi, 1943, p. 267 (version du Puy-en-Velay, alors déposée par le Louvre à Compiègne) ; Dargent-Thuillier, 1965, V9, p. 52 ; Rome-Paris, 1973-1974, p. 255 ; Compin et Roquebert, 1986, 5, p. 357 ; Paris, 1990-1991, p. 98 (version autographe conservée à Gênes, collection particulière) ; Loire, 2006, p. 504 ; Besançon-Nantes 2006, p. 93 et fig. 57 (version autographe conservée à Gênes, collection particulière)

EXP. : A compléter.

Cette copie ancienne, autrefois attribuée à Bartolomeo Manfredi (Ostiano, 1582 – Rome, 1622), dérive fidèlement d'un prototype de Vouet (fig. 1) exécuté durant l'un de ses séjours à Gênes entre 1620 et 1621. Cette expérience marque un tournant sa production, qui s'éloigne de l'esthétique caravagesque pour s'ouvrir aux influences d'Italie du nord, en

particulier bolonaises. Elle favorise également l'ascension de l'artiste après son retour à Rome, qui voit se multiplier les projets prestigieux, jusqu'à la consécration de la commande du chœur des chanoines de la basilique Saint-Pierre, en 1624.

La comparaison de la *Judith* avec une œuvre antérieure à ce voyage permet de mesurer cette évolution.

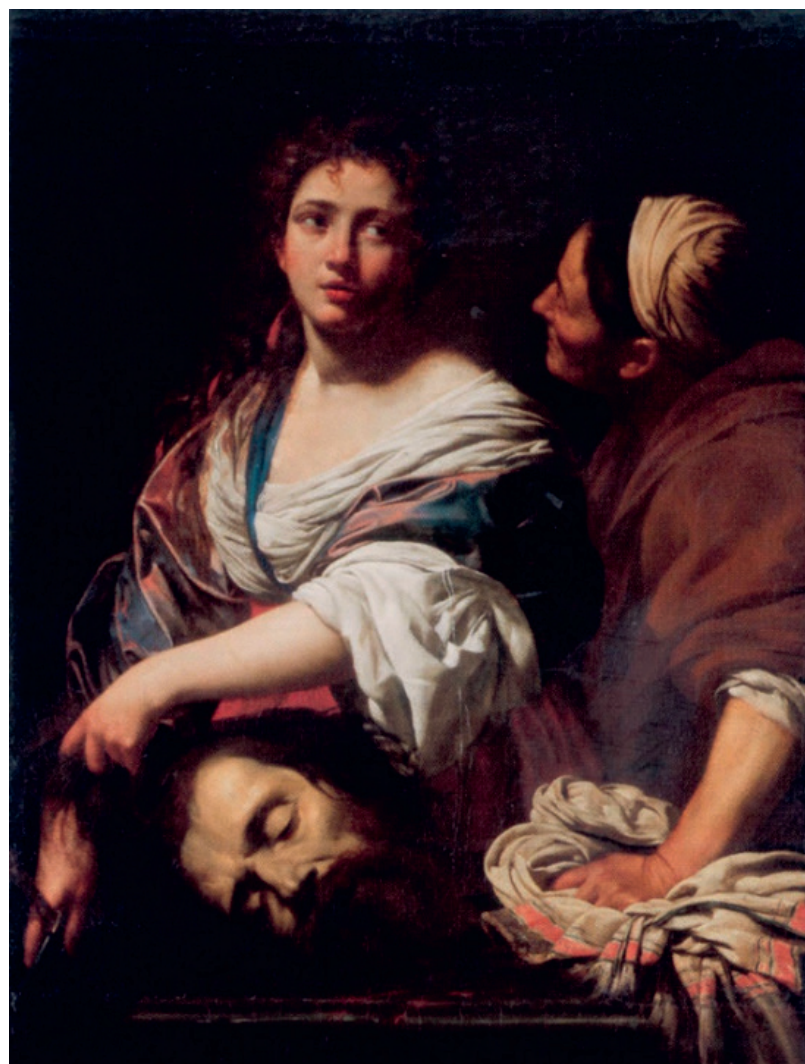


Fig. 1 – Simon Vouet, *Judith et sa servante*, 1621
Huile sur toile, H. 110 ; l. 97 cm
Gênes, collection particulière

